



CANDIDATS PORTE-DRAPEAUX DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE

JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024

DOSSIER DE PRESSE



CONTACTS PRESSE

FRANCE OLYMPIQUE

pressecnosf@cnosf.org

01 40 78 28 78

01 40 78 28 88

FRANCE PARALYMPIQUE

medias@france-paralympique.fr

06 65 75 71 25

06 99 55 56 87

01. L'ÉQUIPE DE FRANCE AUX CÉRÉMONIES D'OUVERTURE





PROJECTION DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE OLYMPIQUE À LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

LES FÉDÉRATIONS REPRÉSENTÉES* LE 26 JUILLET

Athlétisme - Basketball - Boxe -
Breaking - Canoë-Kayak -
Cyclisme - Equitation - Escrime -
Golf - Gymnastique - Haltérophilie
- Handball (*à confirmer*) - Hockey
sur Gazon - Judo - Lutte - Natation
- Pentathlon moderne - Rugby -
Taekwondo - Tennis - Tir - Tir à
l'arc - Voile - Volleyball

Projection à 350 athlètes

**Vision d'ensemble sur la représentation des fédérations : les collectifs / disciplines ne seront pas toujours représentés au complet.*



PROJECTION DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE PARALYMPIQUE À LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

LES FÉDÉRATIONS REPRÉSENTÉES LE 28 AOÛT

Plus de 120 athlètes issus des collectifs de para athlétisme, basket fauteuil, para canoë, cécifoot, para équitation, escrime fauteuil, goalball, para haltérophilie, para judo, rugby fauteuil, para tennis de table, tennis fauteuil et volley-ball.

02. LES MODALITÉS / HISTORIQUE



PORTE-DRAPEAUX : DEUX BINÔMES POUR CONDUIRE LES DÉLÉGATIONS FRANÇAISES À PARIS 2024

Depuis les Jeux de Tokyo 2020, un binôme (homme et femme) conduit les délégations olympiques et paralympiques de chaque comité olympique et paralympique, c'est aussi depuis cette édition que le dévoilement des porte-drapeaux olympiques et paralympiques constitue un temps commun entre le CNOSF et le CPSF. À l'occasion des Jeux de Paris 2024, et après une démarche de consultation des commissions des athlètes du CNOSF et du CPSF, des fédérations à travers la commission olympique, ainsi que des instances dirigeantes des deux institutions, le CNOSF et le CPSF ont souhaité aller plus loin en adoptant pour la première fois, un processus de désignation conjoint et identique.

Une démarche qui s'inscrit dans la continuité et la philosophie d'une Equipe de France unie, initiée avant les Jeux de Tokyo 2020.

Deux binômes composés d'une femme et d'un homme seront donc élus dans le même temps et selon les mêmes règles, pour représenter la France.

Ces quatre porte-drapeaux auront pour mission de guider les athlètes pour ce rendez-vous historique et d'incarner l'unité de l'Equipe de France.

LE PROCESSUS DE DESIGNATION

Les fédérations olympiques et paralympiques qualifiées ou qualifiables pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ont eu la possibilité de communiquer au CNOSF et au CPSF, les noms des athlètes qui souhaitent se porter candidats au rôle de porte-drapeau, dans la limite d'une femme et d'un homme par fédération.

La Fédération française handisport, qui regroupe 50% des athlètes de la délégation paralympique française, a fait le choix de présenter un binôme de candidats.

Tous les athlètes sélectionnés au titre des délégations seront ensuite appelés à voter directement pour élire leurs porte-drapeaux parmi la liste des candidats. Les athlètes olympiques désigneront les porte-drapeaux olympiques et les athlètes paralympiques, les porte-drapeaux paralympiques.

LES MODALITÉS DE DÉSIGNATION

Pour se porter candidat, l'athlète doit respecter et incarner la Charte des valeurs olympiques et paralympiques, être Olympien ou Paralympien (avoir déjà participé à une édition des Jeux) et répondre à des critères d'exemplarité.

Par ailleurs, les athlètes ayant déjà été désignés porte-drapeaux par le passé ne pourront pas déposer leur candidature auprès de leur fédération et prétendre à nouveau à cet honneur : une règle qui vise à sacraliser, dans la vie d'un ou une athlète, ce moment d'exception.

Pour garantir la diversité des profils et des disciplines, un binôme ne pourra être composé d'athlètes issus d'une même fédération sportive.

LES CONDITIONS DE VOTE

Le vote (un athlète – une voix) des athlètes de la fédération se fera par voie électronique et sera soumis au contrôle d'un huissier.

Les athlètes, ayant recueilli le plus de voix seront élus porte-drapeaux de la délégation olympique et de la délégation paralympique.

PROCESSUS DE VOTES

CORPS ÉLECTORAL

- Olympiques : athlètes sélectionnés
- Paralympiques : athlètes issus de la liste large



DATES DES VOTES

Du 9 juillet - 08h00
au 10 juillet - 20h00



PLATEFORME DE VOTES

Vôte sous
contrôle huissier



DATES CLÉS

JANVIER - FÉVRIER 2024

Consultation des commissions des athlètes de haut niveau du CNOSF et du CPSF, de la commission olympique, du Bureau Exécutif et du Conseil d'Administration du CNOSF et du Conseil d'Administration du CPSF

13 MARS 2024

Dévoilement par le CNOSF et le CPSF du processus conjoint de désignation des porte-drapeaux des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024

1^{ER} AVRIL - 31 MAI 2024

Remontée des noms des athlètes candidats par les fédérations, auprès du CNOSF et du CPSF

13 JUIN 2024

Dévoilement des candidats au rôle de porte-drapeaux

12 JUILLET 2024

Annnonce des porte-drapeaux olympiques et paralympiques

*Pour le CPSF, voteront les athlètes sélectionnés et/ou en cours de sélection.

HISTORIQUE DES PORTE-DRAPEAUX DES JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ

STOCKHOLM 1912	Raoul Paoli (athlétisme)
ANVERS 1920	Émile Ecuyer (athlétisme)
PARIS 1924	Géo André (athlétisme)
AMSTERDAM 1928	Pierre Lewden (athlétisme)
LOS ANGELES 1932	Jules Noël (athlétisme)
BERLIN 1936	Jules Noël (athlétisme)
LONDRES 1948	Jean Séphériades (athlétisme)
HELSINKI 1952	Ignace Heinrich (athlétisme)
MELBOURNE 1956	Jean Debuf (haltérophilie)
ROME 1960	Christian d'Oriola (escrime)
TOKYO 1964	Michel Macquet (athlétisme)
MEXICO 1968	Christine Caron (natation)
MUNICH 1972	Jean-Claude Magnan (escrime)
MONTREAL 1976	Daniel Morelon (cyclisme)
MOSCOU 1980	<i>Défilé sous la bannière olympique</i>
LOS ANGELES 1984	Angelo Parisi (judo)
SÉOUL 1988	Philippe Riboud (escrime)
BARCELONE 1992	Jean-François Lamour (escrime)
ATLANTA 1996	Marie-José Pérec (athlétisme)
SYDNEY 2000	David Douillet (judo)
ATHÈNES 2004	Jackson Richardson (handball)
PÉKIN 2008	Tony Estanguet (canoë-kayak)
LONDRES 2012	Laura Flessel-Colovic (escrime)
RIO 2016	Teddy Riner (judo)
TOKYO 2020	Clarisse Agbegnenou (judo) Samir Aït-Saïd (gymnastique)

HISTORIQUE DES PORTE-DRAPEAUX DES JEUX PARALYMPIQUES D'ÉTÉ*

BARCELONE 1992	André Hennaert (escrime fauteuil)
ATLANTA 1996	Béatrice Hess (para natation)
SYDNEY 2000	David Guillaume (para judo)
ATHÈNES 2004	Joël Jeannot (para cyclisme)
PÉKIN 2008	Assia El Hannouni (para athlétisme)
LONDRES 2012	Damien Seguin (para voile)
RIO 2016	Michaël Jeremiasz (tennis fauteuil)
TOKYO 2020	Sandrine Martinet (para judo) Stéphane Houdet (tennis fauteuil)

*Depuis la création du Comité Paralympique et Sportif Français en 1992



03. LES CANDIDATS PORTE-DRAPEAUX



03 03 03 03
03 03 03 03
03 03 03 03
03 03 03 03
03 03 03 03

DÉLÉGATION OLYMPIQUE - LES CANDIDATS

CHARLOTTE BONNET

Natation

ROMANE DICKO

Judo

LAETITIA GUAPO

Basketball 3x3

CAMILLE LECOINTRE

Voile

ESTELLE MOSSELY

Boxe

PAULINE RANVIER

Escrime

WENDIE RENARD

Football

MÉLINA ROBERT-MICHON

Athlétisme

JEAN-BAPTISTE BERNAZ

Voile

RENAUD LAVILLENIE

Athlétisme

ENZO LEFORT

Escrime

FLORENT MANAUDOU

Natation

EARVIN NGAPETH

Volleyball

SOFIANE OUMINA

Boxe

DÉLÉGATION PARALYMPIQUE - LES CANDIDATS

NÉLIA BARBOSA

Para canoë

NANTÉNIN KEÏTA

Para athlétisme

ALEKIS HANQUINQUANT

Para triathlon

DAVID SMETANINE

Para natation



Les porte-drapeaux des Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo 2020 - de gauche à droite : Samir Aït Saïd (gymnastique), Sandrine Martinet (para judo), Stéphane Houdet (tennis fauteuil) et Clarisse Agbegnenou (judo). ©Cyril Masson

*Sous réserve de validation de la sélection de ces athlètes en CCSO du CNOSF et en CPS du CPSF.



CHARLOTTE BONNET

NATATION

Née le 14 février 1995 à Enghien-les-Bains (95)

Née dans une famille de sportifs, ses parents sont maîtres-nageurs, Charlotte Bonnet sait nager dès l'âge de 4 ans et débute la natation en club, deux ans plus tard. La nageuse française est une férue de compétition et toujours en recherche de performance. En plus de cinq heures de natation quotidiennes, Charlotte s'est aussi essayée en taekwondo avec l'ancien champion du monde Mikaël Meloul, avant les Jeux de Tokyo, pour développer son agressivité en compétition.

En 2012, à Londres, elle participe à ses premiers Jeux Olympiques et remporte une médaille de bronze à seulement 17 ans, sur le relais 4x200 m nage libre, aux côtés de sa grande amie, Camille Muffat, d'Ophélie Etienne et de Coralie Balmy. Double médaillée de bronze aux championnats du monde, Charlotte est également championne d'Europe du 200 m nage libre, du 4x100 m nage libre et du 4x100 m nage libre mixte, en 2018, à Glasgow.

Lors de ses deuxièmes et troisièmes Jeux Olympiques, Charlotte est finaliste sur trois épreuves, celles du 200 m nage libre et du 4 x 100 m nage libre à Rio 2016 et sur le 4 x 200 m nage libre, à Tokyo 2020. Après les Jeux de Tokyo, la nageuse originaire d'Enghien-les-Bains change de structure et quitte son entraîneur, Fabrice Pellerin, avec qui elle évoluait depuis 2010. Elle rejoint alors Philippe Lucas pour deux ans, avant d'intégrer le groupe d'entraînement de Clément Bailly à Genève, aux côtés de son mari, le nageur suisse, Jérémy Desplanches. La capitaine de l'équipe de France de natation vise une quatrième Olympiade à Paris, et est candidate pour être porte-drapeau de la délégation française pour les Jeux Olympiques de Paris 2024.



LAËTITIA GUAPO

BASKETBALL 3X3

Née le 25 octobre 1995 à Clermont-Ferrand (63)

Fille de sportifs, son père était footballeur, sa mère basketteuse, Laëtitia est originaire d'Auvergne. Elle suit le chemin de sa mère et choisit le basket mais férue de sport, la Clermontoise s'entraîne aussi à la course à pied, avec son père, dès l'âge de 6 ans. La condition physique de Laëtitia impressionne, au point qu'elle n'écarte pas de s'orienter vers une autre discipline, après le basket, notamment le marathon.

Numéro 1 mondiale au ranking de FIBA 3x3 en 2020, Laëtitia Guapo a d'abord brillé en 5x5 dans le club de Charnay, qu'elle amènera jusqu'au plus haut niveau français, avant de signer à Bourges, l'un des plus grands clubs d'Europe. Elle intègre le CREPS de Vichy puis l'INSEP et remporte le titre aux championnats du monde universitaires 3x3, en 2016, en Chine. Repérée par l'entraîneur fédéral, elle participe à un stage de l'équipe de France et rejoint par la suite les rangs tricolores.

Elle apparaît sur la scène internationale 3x3 à l'occasion de la Coupe du monde 2019, où elle termine en bronze avec les Bleues. L'équipe de France termine à la 4e place, lors du tournoi olympique de Tokyo 2020. L'Auvergnate est sacrée championne du monde en 2022 avec Marie-Eve Paget, Hortense Limouzin et Myriam Djekoundade et est désignée « MVP » du tournoi. Laëtitia consacre sa saison 2023/2024 à sa préparation olympique et au 3x3 et met de côté cette année sa carrière en club en 5x5, elle qui a été championne de France et vainqueur de l'Eurocoupe 2022 avec le club de Bourges. Revanche après avoir terminé au pied du podium à Tokyo, elle souhaite arriver à Paris 2024 déterminée et est candidate au rôle de porte-drapeau de la délégation française pour la cérémonie d'ouverture.



ROMANE DICKO

JUDO

Née le 30 septembre 1999 à Clamart (92)

Romane Dicko débute le judo en 2012 après les Jeux de Londres, inspirée par la médaille de bronze de la Française, Audrey Tcheuméo. Après son inscription en club, tout s'enchaîne très vite. En 2016, alors qu'elle n'a que 17 ans et qu'elle n'est pas encore ceinture noire, elle est sacrée championne de France cadette de la catégorie des plus de 78kg. La Française s'ouvre ensuite les portes des Championnats internationaux et remporte la médaille de bronze par équipes, en 2017. Sur la scène européenne, en 2018 et 2020, elle se hisse sur la plus haute marche du podium en éliminant en finale deux des meilleures judokates au monde. En parallèle de sa carrière d'athlète de haut niveau et de ses entraînements à l'INSEP, Romane Dicko fait des études de mathématiques, dans l'optique de devenir ingénieure en aéronautique.

À Tokyo 2020, elle repart avec deux médailles olympiques : l'or par équipes décrochée face au Japon et le bronze en individuel. À 21 ans, Romane devient ainsi la plus jeune médaillée de l'Équipe de France en judo. En 2022, elle est sacrée championne du monde pour la première fois à Tachkent et démontre encore un peu plus sa suprématie à l'échelle internationale en remportant pour la quatrième fois le titre de championne d'Europe, quelques mois plus tard.

Romane rêve d'obtenir l'or olympique à la maison, dans une Arena qui sera, pour sûr, acquise à sa cause. Sélectionnée par sa fédération pour les Jeux de Paris 2024, elle sera bien de la partie au Champ de Mars pour réaliser son rêve en individuel et espérer rééditer l'exploit de Tokyo, sur l'épreuve par équipes. Afin de rendre ces Jeux encore plus exceptionnels qu'ils ne le sont déjà, la jeune judokate a souhaité se porter candidate au rôle de porte-drapeau de la délégation olympique française, pour les Jeux Olympiques de Paris.



CAMILLE LECOINTRE

VOILE

Née le 25 février 1985 à Harfleur (76)

Sur le circuit international depuis 2004, Camille Lecointre participe à ses premiers Jeux Olympiques à Londres en 2012 où aux côtés de Mathilde Géron en 470, elle décroche une quatrième place. L'année suivante, en 2013, elle s'associe à Héléne Defrance, une de ses concurrentes lors de la précédente Olympiade. Cette nouvelle association fonctionne rapidement, et les premiers bons résultats s'en suivent. En 2016, elles remportent la médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Rio et sont sacrées championnes du monde la même année.

En parallèle de sa carrière sportive, Camille décroche un master en science chimique de l'environnement marin. Après une pause pour donner naissance à son premier enfant Gabriel, en 2017, Camille Lecointre fait équipe avec Aloïse Retornaz, en route vers une nouvelle quête olympique. Le duo prend vite ses repères et est sacré champion d'Europe, en 2019, à Sanremo. Elles sont ensuite médaillées de bronze au mondial d'Enoshima au Japon avant de conclure en beauté leur saison avec une victoire sur la finale de la Coupe du monde 2019 à domicile, à Marseille. Fin août 2019, le duo remporte le Test Event, tenu à Enoshima et Camille et Aloïse sont ensuite médaillées de bronze aux Jeux Olympiques de Tokyo, en 2021, sur le même plan d'eau.

Après avoir donné naissance à son deuxième enfant, la skippeuse continue l'aventure en 470 mixte, avec les Jeux Olympiques de Paris 2024 en ligne de mire, aux côtés de Jérémie Mion. Le duo qui a gagné le Test Event 2023, connaît parfaitement le plan d'eau de la Marina de Marseille et compte bien profiter de l'avantage de jouer à domicile pour aller décrocher une médaille. Avec ses deux médailles olympiques autour du cou, la skippeuse française participera à sa quatrième Olympiade à Paris 2024, qu'elle sait déjà inoubliable. La cerise sur le gâteau serait d'être élue porte-drapeau de la délégation olympique pour la cérémonie d'ouverture, le 26 juillet prochain.



ESTELLE MOSSELY

BOXE

Née le 19 août 1992 à Créteil (94)

Née à Créteil, Estelle Mossely débute la boxe à 12 ans après s'être essayée à la danse classique, à la natation et au patinage artistique. Pour ses parents, le sport avait tout autant d'importance que l'école. Sélectionnée en équipe de France dès 2010, la Française s'entraîne tous les jours en parallèle de la fin de son lycée et du début de ses études d'ingénieur. Ravie de l'arrivée de la boxe féminine au programme des Jeux Olympiques à partir de Londres 2012 et ce de façon pérenne, Estelle se met en quête d'un titre olympique en boxe.

Son ascension débute en 2014, lorsqu'elle devient vice-championne d'Europe chez les amateurs, dans la catégorie des poids légers, puis lorsqu'elle est médaillée de bronze aux championnats du monde amateurs. Deux ans plus tard, Estelle Mossely se construit une renommée internationale, lorsque, championne du monde en titre, elle remporte le titre olympique en 2016 aux Jeux de Rio. Estelle devient la première Française à remporter une médaille d'or dans cette discipline. Devenue maman de deux garçons en 2017, puis en 2020, la boxeuse décide de se lancer dans une carrière de boxeuse professionnelle, au cours de laquelle elle sera invaincue (11 victoires, 1 match nul). Sur ses douze combats, elle n'a laissé presque aucune chance à ses adversaires avant de faire son retour en boxe amateur, pour Paris 2024, qu'elle se donne comme objectif, dans l'espoir de revivre les grandes émotions des Jeux, qui plus est, à la maison.

Pour son retour dans la catégorie olympique, elle décroche une médaille de bronze aux Jeux Européens 2023 et décroche sa qualification pour Paris 2024, Jeux Olympiques pour lesquels elle exprime le souhait de devenir porte-drapeau de la délégation française, le 26 juillet prochain.



PAULINE RANVIER

ESCRIME

Née le 14 avril 1994 à Paris (75)

Fan de Zorro dans sa jeunesse, Pauline découvre l'escrime, à l'école, à l'âge de 9 ans. Grande adepte de la pratique, elle rejoint un club parisien. Repérée par un entraîneur national, la jeune escrimeuse rejoint le Pôle France Jeunes d'Aix-en-Provence pour trois années avant d'intégrer le Pôle Seniors de l'INSEP. En 2013, elle se licencie au club de Melun, reconnu pour avoir formé les plus grands escrimeurs.

Sélectionnée à partir de 2015 en Equipe de France de fleuret, elle remporte ses premières médailles de bronze par équipes aux Championnats d'Europe et du monde en fin de saison, derrière les favorites italiennes et russes. Depuis, la diplômée d'un MBA en management du sport enchaîne les podiums et a su se créer une place parmi les meilleures escrimeuses mondiales. Vice-championne d'Europe par équipes à Düsseldorf et vice-championne du monde en individuel à Budapest en 2019, Pauline empoche la médaille d'argent en individuel aux Jeux mondiaux militaires d'été de Wuhan la même année.

Associée à Ysaora Thibus, Anita Blaze et Astrid Guyart pour sa première participation aux Jeux à Tokyo 2020, Pauline devient vice-championne olympique par équipes, après une demi-finale au scénario incroyable remportée face à l'Italie. L'argent olympique autour du cou, la championne de France 2023 rêve de réitérer cette performance sous le dôme du Grand Palais, aux Jeux de Paris 2024. La fleurettiste parisienne a d'ailleurs soumis sa candidature pour être l'une des deux porte-drapeaux de la délégation française sur la Seine, le 26 juillet prochain.



WENDIE RENARD

FOOTBALL

Née le 20 juillet 1990 à Schoelcher (Martinique)

Née en Martinique, le football est une affaire de famille chez les Renard, sa mère et ses oncles étaient joueurs amateurs. Wendie commence le football à l'âge de 7 ans, dans une équipe entièrement masculine, coachée par un de ses cousins.

La Martiniquaise arrive en France métropolitaine à l'âge de 16 ans, avec l'espoir de se faire repérer par un centre de formation et de vivre de sa passion. Après avoir manqué les tests de Clairefontaine, elle est finalement repérée par l'Olympique Lyonnais. La jeune footballeuse est, dès lors, fidèle à ce club, qu'elle rejoint en 2006 et où elle intègre l'équipe professionnelle, l'année suivante.

Wendie devient progressivement l'une des meilleures défenseuses au monde. Son palmarès est l'un des plus fournis de l'Equipe de France avec 17 Championnats de France, 10 Coupes de France, 3 Trophées des Championnes et 8 Ligues des champions. En 2022, elle devient la première joueuse au monde à atteindre les 100 matchs en Ligue des champions et est la joueuse à avoir disputé le plus grand nombre de matchs en compétitions sous l'égide de l'UEFA. Appelée pour la première fois en Equipe de France féminine en mars 2011, la joueuse aux 159 sélections fait partie des figures emblématiques des Bleues et en est même devenue la capitaine.

La défenseuse lyonnaise participe pour la première fois aux Jeux Olympiques en 2012, à Londres avant d'être à nouveau sélectionnée pour Rio 2016. Joueur indiscutable de l'équipe, Wendie devrait participer à ses troisièmes Jeux Olympiques à Paris 2024 et s'est portée candidate pour être porte-drapeau de l'Equipe de France.



MÉLINA ROBERT-MICHON

ATHLÉTISME

Née le 18 juillet 1979 à Voiron (69)

Mélina Robert-Michon découvre l'athlétisme au collège, en cours d'EPS. Elle pratique déjà, à cette période, le handball, le judo et le volleyball. Le disque la séduit pourtant par son côté complexe et par la finesse technique qu'il faut acquérir pour bien le lancer. Vice-championne du monde chez les juniors en 1998 et championne d'Europe chez les espoirs en 2001, Mélina progresse vite et devient rapidement l'une des meilleures athlètes de sa spécialité.

L'obtention d'un statut de sportive de haut-niveau lui permet de passer un cap, en ayant à la fois plus de temps pour s'entraîner et pour récupérer. Finaliste aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008 et aux Championnats du monde de Berlin en 2009, elle donne naissance à sa première fille, Élyssa, la même année, puis à Enora, en 2018.

A partir de 2013, la lanceuse du Lyon Athlétisme, coachée par Serge Debié, entame sa moisson : vice-championne du monde à Moscou et d'Europe à Zurich en 2014, vice-championne olympique à Rio 2016, elle est aussi médaillée de bronze aux mondiaux de Londres, en 2017.

La détentrice du record de France de la spécialité (66,73 mètres, aux Jeux Olympiques de Rio) n'a pas dit son dernier mot. Après Sydney 2000, Athènes 2004, Pékin 2008, Londres 2012, Rio 2016 et Tokyo 2020, Mélina participera à ses septièmes Jeux Olympiques à Paris 2024 avec la même détermination. Candidate pour être porte-drapeau de l'Equipe de France lors de la cérémonie d'ouverture, le 26 juillet prochain, la lanceuse de disque compte bien tout faire pour rendre ces Jeux à domicile inoubliables. Avec ses deux médailles olympiques autour du cou, la skippeuse française participera à sa quatrième olympiade à Paris 2024, qu'elle sait déjà inoubliable. La cerise sur le gâteau serait d'être élue porte-drapeau de la délégation olympique pour la cérémonie d'ouverture, le 26 juillet prochain.



JEAN-BAPTISTE BERNAZ

VOILE

Né le 18 juillet 1987 à Fréjus (83)

Né à Fréjus, Jean-Baptiste débute la voile relativement jeune, par le biais de ses parents, tous deux professionnels dans le milieu du nautisme. Le jeune garçon pratique également le basket avant de se consacrer entièrement à la voile, attiré par le fait de gagner les courses auxquelles il participe et celui d'être maître de son destin, dans une discipline individuelle. Depuis ses 15 ans, il mène sa carrière avec beaucoup de sérieux et de professionnalisme.

Le Varois participe à ses premiers Jeux Olympiques à l'aune de ses 21 ans, à Pékin 2008, en dériveur solitaire, discipline appelée Laser. Jean-Baptiste est le titulaire et représentant français indiscutable de cette discipline, et prend ainsi le départ des courses olympiques de Londres 2012, de Rio 2016 et de Tokyo 2020. Le skipper, vice-champion du monde 2016, s'est d'ailleurs toujours classé dans le Top 10, lors de ses quatre participations aux Jeux avec notamment une 5e place à Rio, son meilleur résultat lors d'une épreuve olympique.

Celui qui ne pensait pas forcément rempiler pour une nouvelle olympiade après les Jeux de Tokyo, en 2021, se relance finalement dans sa préparation olympique. L'histoire ne lui fera pas regretter puisque Jean-Baptiste est sacré champion du monde d'ILCA7, nom de l'épreuve olympique de dériveur solitaire, en 2022 et est désigné Marin de l'année. Officiellement sélectionné pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, le Français a acquis une solide expérience tout au long de sa carrière, qu'il met d'ailleurs au profit de l'Equipe de France olympique de voile et qu'il souhaite partager à l'ensemble des athlètes de la délégation française en présentant sa candidature pour être porte-drapeau lors de la cérémonie d'ouverture de Paris 2024.



ENZO LEFORT

ESCRIME

Né le 29 septembre 1991 à Cayenne (Guyane)

Né à Cayenne en Guyane, de parents originaires de Guadeloupe, c'est à Basse-Terre qu'Enzo Lefort débute l'escrime en 1996, à seulement 5 ans. Le jeune garçon, inspiré par la victoire de Laura Flessel aux Jeux d'Atlanta devient ensuite champion de l'île à plusieurs reprises. Pour performer à haut-niveau, il doit quitter la Guadeloupe et venir s'entraîner en métropole. Après le Pôle Espoir, Enzo rejoint ensuite en 2010, les meilleurs escrimeurs français lors de son intégration à l'INSEP. Deux ans plus tard, il devient champion de France individuel et par équipes ainsi que vice-champion d'Europe par équipes. En parallèle de ses entraînements, l'escrimeur obtient son diplôme de kinésithérapie.

Ses bonnes performances lui permettent de décrocher son billet pour les Jeux de Londres 2012. Depuis, l'escrimeur remporte de nombreuses médailles au plus haut niveau à la fois européen et mondial. Pour ses deuxièmes Jeux à Rio 2016, il décroche l'argent par équipes. En 2019, le vice-champion olympique du fleuret par équipes confirme qu'il fera partie des grands favoris à Tokyo en signant un doublé européen et mondial en individuel, et en remportant l'or et l'argent par équipes. En 2021, aux Jeux Olympiques de Tokyo, Enzo termine à la 5ème place en individuel mais décroche l'or par équipes.

Passionné de photographie et de mode, le fleurettiste trouve son équilibre entre la pratique de son sport à haut-niveau et sa vie de famille. Il obtient sa sélection pour Paris 2024 et rêve d'à nouveau faire briller l'Equipe de France, cette fois-ci à la maison, en plein cœur de Paris, devant ses proches. Le triple champion du monde et double médaillé olympique s'est porté candidat pour être porte-drapeau de la délégation française, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Paris 2024.



RENAUD LAVILLENIE

ATHLÉTISME

Né le 18 septembre 1986 à Barbezieux-Saint-Hilaire (16)

Fils d'un perchiste amateur, Renaud Lavillenie commence le saut à la perche à 15 ans après s'être essayé à d'autres disciplines en athlétisme. Il remporte rapidement son premier titre international, en 2009 et bat lors des Championnats d'Europe par équipes, le record de France établi par Jean Galfione. Il passe par la même occasion, la barre symbolique des 6m (6,01m). En 2010, il devient le premier champion d'Europe français de l'histoire du saut à la perche, après sa victoire à Barcelone. Il remporte son premier titre mondial lors des Championnats du monde en salle d'Istanbul 2012 et signe la meilleure performance mondiale de l'année.

C'est aux Jeux de Londres que Renaud va définitivement s'imposer sur la scène internationale. Après avoir passé les qualifications, il sera le seul à franchir la barre à 5,97m et est sacré champion olympique, battant ainsi le précédent record des Jeux. Il succède à Pierre Quinon et Jean Galfione, ramenant un titre olympique en athlétisme, que la France attendait depuis 1996. Près d'un an et demi après ce sacre, sous les yeux de Sergueï Bubka, Renaud franchit la barre des 6,16m devant le précédent détenteur du record du monde de saut à la perche. Après un titre aux Championnats du monde en salle en 2016, il participe à Rio où il obtient une deuxième médaille en deux participations aux Jeux bien que celle-ci ait un goût amer. Malgré sa grande forme, il est battu par l'inattendu brésilien Tiago Braz da Silva qui décroche l'or.

Champion du monde en salle en 2018, le perchiste français connaît ensuite plusieurs blessures qui le contraignent de s'éloigner des stades. Pour autant, Renaud est de la partie à Tokyo 2020 et sera même finaliste du concours. Papa de deux enfants, une fille et un garçon, le perchiste de Clermont-Ferrand rêve de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, à la maison devant sa famille et d'être le porte-drapeau de la délégation française lors de la cérémonie d'ouverture.



FLORENT MANAUDOU

NATATION

Né le 12 novembre 1990 à Villeurbanne (69)

Même si Florent Manaudou préférerait les sports collectifs, il est plongé dans les bassins dès son plus jeune âge, suivant les traces de son frère, Nicolas et de sa sœur Laure Manaudou. Il fait des débuts prometteurs chez les seniors en 2012, aux Championnats de France de natation à Dunkerque, où il termine 2ème du 50 m nage libre, ce qui lui permet de décrocher son ticket pour les Jeux Olympiques de Londres.

Arrivé en finale olympique comme outsider, il triomphe sur 50 m nage libre, à 21 ans, devant l'Américain Cullen Jones et le Brésilien César Cielo. En remportant l'or olympique, Florent devient le premier Français victorieux dans cette discipline aux Jeux. Il continue sur sa lancée aux Championnats du monde de Kazan, en 2015, où il décroche trois médailles d'or, sur 50 m nage libre, 50 m dos et sur 4 x 100 m nage libre. Aux Jeux Olympiques de Rio, en 2016, il est sacré vice-champion olympique du 50 m nage libre et du 4 x 100 m nage libre, aux côtés de Mehdy Metella, Fabien Gilot et Jérémy Stravius. Quelques semaines après Rio 2016, le nageur annonce mettre sa carrière entre parenthèses.

Après s'être éloigné des bassins et s'être essayé au handball, au Club d'Aix-en-Provence, Florent Manaudou est de retour, en 2019, pour partir à la conquête d'un nouveau titre sur sa distance de prédilection, à Tokyo et avec l'objectif de revenir au très haut-niveau pour Paris 2024. Le Français se voit à nouveau médaillé d'argent sur 50 m nage libre et devient le seul nageur triple médaillé sur la distance.

Fort de ses quatre médailles olympiques, de ses huit titres mondiaux en grand et petit bassin et de ses trois participations aux Jeux, le nageur originaire de Villeurbanne est candidat pour devenir l'un des deux porte-drapeaux olympiques, pour la cérémonie d'ouverture des Jeux de Paris 2024.



EARVIN NGAPETH

VOLLEYBALL

Né le 12 février 1991 à Saint-Raphaël (83)

A Saint-Raphaël, Earvin Ngapeth naît dans une famille adepte de sport. Son père est joueur international de volleyball et son prénom lui a été donné en hommage au basketteur Magic Johnson, prénommé Earvin, basketteur phare des Lakers et de la Dream Team. Leader technique et charismatique incontesté et incontestable de l'équipe de France de volleyball, Earvin Ngapeth est un joueur cadre du collectif, au même titre que Benjamin Toniutti ou Jenia Grebennikov, ses équipiers en sélection nationale depuis plus de dix ans. Régulièrement titré « MVP », « most valuable player » c'est-à-dire meilleur joueur d'un match ou d'un tournoi, sur les compétitions internationales, Earvin incarne un style de jeu instinctif et est capable de gestes techniques improbables. Sa « spéciale », son smash renversé dos au filet, en finale olympique, à Tokyo 2020, a notamment fait sensation auprès des spécialistes de la discipline mais également auprès des moins connaisseurs.

Fan de musique, le volleyeur est aussi un artiste, comptant plusieurs albums de rap à son actif. Il a d'ores et déjà participé à deux Olympiades à Rio 2016 et Tokyo 2020, où il a réussi à qualifier héroïquement l'Equipe de France en concluant le tournoi de qualification olympique (TQO), sur un ace décisif face à l'Allemagne. Le Varois a illuminé ces Jeux Olympiques de Tokyo de toute sa classe et de son talent en menant l'Equipe de France vers l'or olympique, graal historique pour le volleyball français. Désigné meilleur joueur du tournoi olympique, il fait partie de l'équipe-type des Jeux. Earvin est déterminé à ce que l'Equipe de France continue à figurer parmi les meilleures nations au monde et mène son équipe vers un nouveau titre : celui de la Ligue des nations en 2022, avant d'arriver à Paris en tant que champion olympique en titre. Pour rendre le moment encore plus inoubliable, le volleyeur de l'Equipe de France est candidat pour être porte-drapeau de la délégation française lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024.



SOFIANE OUMIHA

BOXE

Né le 23 décembre 1994 à Toulouse (31)

Fils de boxeur, c'est tout naturellement que Sofiane Oumiha se met à la boxe à l'âge de 7 ans. Il se révèle sur la scène junior en 2012 en remportant les Championnats de France, puis en représentant la France aux Championnats du monde. En 2014, il intègre l'INSEP et s'envole l'année suivante pour les Jeux Européens de Bakou où il décroche l'argent, sa première médaille internationale.

Il participe aux Jeux Olympiques de Rio en 2016 après avoir dominé le tournoi de qualification olympique (TQO) européen. C'est lors de ses premiers Jeux qu'il devient vice-champion olympique des poids légers, après s'être incliné face au brésilien Robson Conceição.

Sofiane Oumiha revient en force en 2017 en remportant le titre mondial face aux doubles tenants du titre cubain Lazaro Alvarez. A Tokyo 2020, pour sa deuxième olympiade et alors qu'il est annoncé comme l'un des favoris, Sofiane est éliminé dès son entrée en lice sur décision de l'arbitre, qui l'a jugé inapte à continuer le combat. Il continue sa carrière chez les professionnels pendant un temps, avant de revenir à la boxe amateur, en vue des Jeux de Paris 2024. En 2023, le boxeur marque un peu plus l'histoire de sa discipline en devenant le premier Français triple champion du monde, après ses titres remportés à Hambourg et à Tachkent.

Médaillé d'or aux Jeux Européens dans la foulée, Sofiane est l'homme en forme du moment chez les poids légers et rêve d'aller chercher la plus belle des médailles à Paris 2024. Le Toulousain candidate d'ailleurs pour être porte-drapeau de la délégation française lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, le 26 juillet 2024.



NÉLIA BARBOSA

PARA CANOË

Née le 8 octobre 1998 à Lisbonne (Portugal)

Née à Lisbonne, Nélia a passé 8 ans et demi dans son pays de cœur. A l'âge de 15 mois, on lui diagnostique une neurofibromatose à la cheville droite. C'est lors d'une colonie en Corse, à l'âge de 12 ans, que Nélia va tomber amoureuse du canoë-kayak. Elle décide donc de s'inscrire en club de Champigny-sur-Marne dans le Val-de-Marne. Mais c'est en 2017, qu'elle voit sa vie basculer, lorsqu'on lui annonce qu'il faut l'amputer suite à des complications.

Son objectif ultime : un podium, à domicile, aux Jeux Paralympiques de Paris 2024. Pour y arriver, Nélia Barbosa ne cesse de s'entraîner. Jusqu'en 2018, la jeune femme née au Portugal rivalisait avec ses homologues "valides" en canoë-kayak. Puis, par ambition, elle a décidé de rejoindre les compétitions paraspportives et d'y découvrir le niveau international. Un choix payant, puisque dès mai 2019, Nélia obtenait sa première médaille internationale en terminant vice-championne d'Europe en Pologne.

Une progression constante qui lui value une belle quatrième place aux championnats du monde de para canoë en Hongrie, synonyme de qualification pour les Jeux Paralympiques de Tokyo où elle obtient une belle médaille d'argent.

Aujourd'hui, elle continue à obtenir des médailles dans chacune de ses compétitions internationales.



NANTÉNIN KEITA

PARA ATHLÉTISME

Née le 5 Novembre 1984 à Bamako (Mali)

Nantenin Keita est tout à la fois, athlète de haut niveau, fille du grand musicien malien Salif Keita et ambassadrice des droits des personnes atteintes d'albinisme. L'humain est une ressource essentielle pour elle, elle en a fait son métier. Côté performances, Nantenin est là aussi au rendez-vous : elle a été médaillée à Pékin 2008, Londres 2012 et Rio 2016. Nantenin a marqué les esprits lors de la session du Comité Olympique International à Lima, au Pérou, le 13 septembre 2017, date où Paris s'était vu attribuer les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. « La différence a toujours fait partie de ma vie, avait-elle lancé à l'assemblée. Je suis albinos et malvoyante. Mais aux Jeux, je suis une athlète. Parce qu'aux Jeux, il y a autant de pays que de handicaps. Aux Jeux, la différence à toute sa place. Aux Jeux, la différence est une force. »

La championne fut la première relayeuse de la flamme olympique sur le sol français, le 8 mai dernier, à Marseille. Cet honneur est particulièrement significatif pour le paraspport, symbolisant la reconnaissance et l'inclusion des athlètes en situation de handicap dans le paysage sportif. Porter la flamme olympique représente non seulement une célébration de ses accomplissements personnels et sportifs, mais aussi une affirmation forte des valeurs d'égalité et de diversité. Ce geste symbolique met en lumière le parcours inspirant de Nantenin Keita.

Lors des Championnats du Monde en 2023, elle termine 4ème au 400m T13, ce qui lui permet d'obtenir son quota pour les Jeux Paralympiques de Paris 2024.



ALEXIS HANQUINQUANT

PARA TRIATHLON

Né le 28 décembre 1985 à Yvetot (76)

Avant le para triathlon, Alexis Hanquiquant a été basketteur puis boxeur en full contact à haut niveau. Dans cette dernière discipline, il devient champion de France en mai 2010. Deux mois plus tard, le 5 août, Alexis est victime d'un accident de chantier : sa jambe droite est broyée par un engin. En septembre 2013, il demande à se faire amputer. Il se lance dans le para triathlon deux ans plus tard.

Amoureux de la nature, compétiteur et à la recherche perpétuelle de nouveaux défis, le para triathlon fut une évidence ! En 2016, il participe à ses premiers championnats de France à Montluçon. Lors de cette compétition où il décroche l'argent, il est repéré par le responsable de l'équipe de France de para triathlon, Nicolas Becker. Il connaît sa première sélection en équipe de France en 2017 à Rotterdam. Ce jour-là, il décroche le premier de ses trois titres mondiaux.

Aujourd'hui, Alexis Hanquiquant est imbattable : il est six fois consécutif champion du monde ! En 2021, il devient également champion paralympique en montant sur la plus haute marche du podium aux Jeux de Tokyo 2020.



DAVID SMÉTANINE

PARA NATATION

Né le 21 octobre 1974 à Grenoble (38)

David Smétanine est une figure de la para natation française. Ce compétiteur né, tétraplégique partiel suite à un accident de voiture à 21 ans, a poursuivi la natation qu'il pratiquait déjà auparavant. Le grenoblois est une véritable référence de sa discipline, plus encore dans une catégorie où la concurrence est dense.

Plus de 15 ans d'expérience, plusieurs titres paralympiques, 5 participations aux Jeux... En dehors des bassins, David met son dynamisme et son expérience au service des managers de sociétés. Il est représentant des athlètes "World Para swimming" au Comité Paralympique International, membre du Comité des athlètes de l'AFLD, membre de la commission des athlètes du CNOSF, de Paris 2024 et également du CPSF.

Terminer sa carrière en beauté à Paris en 2024 est un rêve pour David, qui souhaiterait profiter des Jeux à la maison. Il aimerait bien entendu aller chercher une dixième médaille paralympique. Une reconnaissance également de sa longévité au niveau international et pour son engagement depuis de très longues années au sein des institutions sportives nationales et internationales.

CONTACTS PRESSE DES CANDIDATS

NOM	PRÉNOM	SPORT	OLY/PARA	NOM	PRÉNOM	MAIL	TÉLÉPHONE
BERNAZ	Jean-Baptiste	Voile	OLY	CLERMONT	Olivier	olivier.clermont@ffvoile.fr	06 60 04 81 00
BONNET	Charlotte	Natation	OLY	DESPREAUX	Charlotte	Charlotte.Despreaux@ffnatation.fr	06 23 25 32 60
DICKO	Romane	Judo	OLY	MARTINET	Fanny	fanny.martinet@ffjudo.com	06 07 53 49 33
GUAPO	Laëtitia	Basketball	OLY	THUILLIER	Tom	tthuillier@ffbb.com	06 98 72 81 74
LAVILLENIE	Renaud	Athlétisme	OLY	PEARSON	Alix	alix.pearson@athle.fr	06 74 16 82 80
LECOINTRE	Camille	Voile	OLY	CLERMONT	Olivier	olivier.clermont@ffvoile.fr	06 60 04 81 00
LEFORT	Enzo	Escrime	OLY	D'AX DE CESSALES	Audrey	mathilde.dax@blanconegro.fr	06 10 49 04 00
MANAUDOU	Florent	Natation	OLY	DESPREAUX	Charlotte	Charlotte.Despreaux@ffnatation.fr	06 23 25 32 60
MOSSELY	Estelle	Boxe	OLY	BOUCENNA	Assel	communication@ff-boxe.com	06 03 17 37 25
NGAPETH	Earvin	Volleyball	OLY	DACOURY	Laurence	agence@blanconegro.fr	06 18 41 30 28
OUMIHA	Sofiane	Boxe	OLY	BOUCENNA	Assel	communication@ff-boxe.com	06 03 17 37 25
RANVIER	Pauline	Escrime	OLY	DACOURY	Laurence	agence@blanconegro.fr	06 18 41 30 28
RENARD	Wendie	Football	OLY	GOUTRY	Laura	presse@fff.fr	07 77 49 08 62
ROBERT-MICHON	Mélina	Athlétisme	OLY	PEARSON	Alix	alix.pearson@athle.fr	06 74 16 82 80
BARBOSA	Nélia	Para canoë	PARA	CROCHET	Jean-Pascal	jpcrochet@ffck.org	06 80 62 50 29
HANQUINQUANT	Alexis	Para triathlon	PARA	COUDREY	Juliette	jcoudrey@fftri.com	07 84 84 06 30
KEITA	Nantenin	Para athlétisme	PARA	HAVERLAND	Hélène	h.haverland@handisport.org	06 26 38 66 51
SMETANINE	David	Para natation	PARA	HAVERLAND	Hélène	h.haverland@handisport.org	06 26 38 66 51

